Comptes-rendus d'activités SNNL 2019-2020

Bryologie

7)- 17 décembre 2020 Moha, vieux château.

Temps sec avec éclaircies. 10°.
4 participants.
Le circuit se situe dans les carrés IFBL G61412.
Guide et rapporteur : André Smoos.



Rue de Madot au sud des ruines du château de Moha (Fig.1)

Les règles sanitaires nous obligent de nouveau à ne pas dépasser le nombre de quatre participants. C'est peu de paires d'yeux pour retrouver le minuscule *Entosthodon pulchellus* renseigné dans les environs. De plus pour le détecter, il faut qu'il soit fructifié. Nous ne l'avons pas revu, mais le site contient d'autres espèces qui ne manquent pas d'intérêt.

La photo ci-dessus (Fig.1) laisse voir les bancs épais de la Formation de Lives (Viséen). Ces calcaires sont exploités dans les carrières tout autour. Heureusement, le site du vieux château a échappé et laisse apparaître des affleurements de belle dimension.

Les rochers qui bordent la rue du Madot sont couverts principalement par de belles étendues de *Syntrichia ruralis*. En y regardant de plus près, *Syntrichia montana* se mélange à ces populations. Les feuilles de cette dernière sont obtuses, planes, rétrécies en violon mais non squarreuses. La vérification de la dimension des cellules laminales (<10μm) assure la distinction avec la première.

Les espèces les plus fréquentes sur substrat calcaire sont identifiées : *Tortula muralis, Encalypta streptocarpa, Anomodon viticulosus, Grimmia pulvinata, Orthotrichum anomalum, Homalothecium sericeum, Schistidium apocarpum*. Au bord du chemin également, *Ceratodon purpureus, Bryum argenteum, Didymodon vinealis, Bryum capillare, B. dichotomum, Barbula unguiculata*. Sur cette face sud, sur les replats, *Homalothecium lutescens* et sur un angle rentrant plus humide, *Porella platyphylla*.



Encalypta vulgaris (Fig.2)

Reconnaissable à ses nombreuses et fréquentes capsules, *Encalypta vulgaris* (Fig.2) est présente à plusieurs endroits du site.

La partie située au nord du massif offre une flore supportant moins la chaleur ardente et des conditions de sécheresse plus intenses. Sont présents : *Kindbergia praelonga, Pseudoscleropodium purum, Neckera complanata, Brachythecium albicans, Calliergonella cuspidata, Rhynchostegium murale, Ditrichum flexicaule, Hylocomium splendens, Plagiochilla porelloides*.

Sur un arbre le long du sentier se sont installés : *Amblystegium serpens, Brachythecium rutabulum* et *Zygodon viridissimus*.

La suite de la visite se poursuit dans l'enceinte des ruines du vieux château. Nous fouillons les vieux murs et les plateformes enherbées.





Dans l'enceinte des ruines du vieux château (Fig.3) et Fig.4)

Outre *Encalypta vulgaris* observée précédemment, un joint de maçonnerie de moëllons calcaires abrite *Pseudocrossidium revolutum* (Fig.5).



Pseudocrossidium revolutum. (Fig.5)

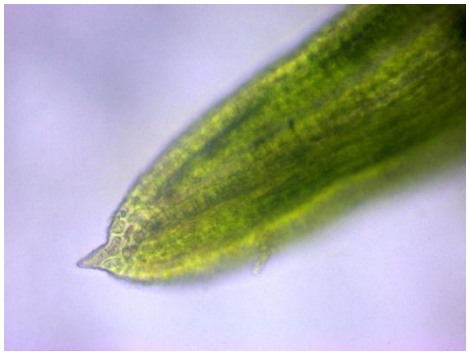


P. revolutum (Fig.6)



Coupe (Fig.7)

D'autres espèces lui ressemblent comme *Aloina aloides, Trichostomum crispulum ou Weissia controversa*, mais elles sont caractérisées par les marges de leurs feuilles involutées. Chez *Pseudocrossidium revolutum* elles sont révolutées (Fig.7). Chez celle-ci, la marge s'enroule sur plus d'un tour alors que chez *P.hornschuchianum*, l'enroulement ne dépasse guère un tour. L'aspect et le milieu sont aussi différents. De plus, ici, l'apex est arrondi avec un mucron (Fig.8) alors qu'il est aigu chez l'autre (Fig.9).



P. revolutum : apex obtus (Fig.8)



P.hornschuchianum : apex aigu (Fig.9)

Sur terrain, il n'est pas facile de faire la différence entre une marge involutée ou révolutée. Ces espèces étant fort petites, une bonne loupe (20x) est indispensable. En principe, il faut une bonne vue en trois dimensions et ne pas confondre les deux faces de la feuille. Dans le cas où la marge ne s'enroule pas plus de 180°, la bordure se détache en une ligne nette qui contraste avec la nervure et le reste du limbe. Si l'enroulement dépasse cet angle, il peut être utile de retourner la feuille et d'observer la face inférieure. En cas de doute, le mieux est de vérifier sur une coupe sous la loupe binoculaire à un grossissement d'au moins 30x.

Les deux espèces sont calciphiles, mais la première est particulièrement présente sur les rochers calcaires, la craie et aussi sur les grès calcarifères. La seconde est plus rudérale et on la voit souvent au bord des routes et sur les trottoirs. Son aspect de petite étoile vue du dessus est remarquable.

P.hornschuchianum est plus commune que l'autre. *P. revolutum* est considérée comme commune en région limoneuse. Cela s'explique par l'existence de nombreuses maçonneries avec des joints dont le mortier est lié à la chaux ou au ciment.

La cour centrale du château est couverte d'une pelouse. Les différents travaux de fouilles et de restauration laissent des traces visibles là où restent des plages de terre nue. C'est le domaine des petites acrocarpes. *Tortula lanceola, Microbryum curvicollum, M. davallianum, Phascum cuspidatum, Weissia controversa* occupent les espaces laissés libres entre les plantes herbacées.

Encore faut-il éviter de confondre ces minuscules plantes entre elles. *Weissia controversa* possède des feuilles longues et effilées, crispées à sec. *Phascum cuspidatum* cache sa capsule sphérique sous ses feuilles. Il faut être attentif à ne pas la confondre avec *Acaulon muticum* qui a la même apparence mais dont le sommet des feuilles est obtus et denté.

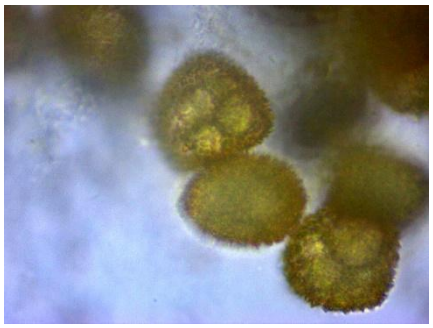


Microbryum davallianum (Fig.10)



Microbryum curvicollum (Fig.11)

Les autres petites espèces se repèrent sur terrain grâce à leurs fructifications qui sont visibles et non dissimulées sous leurs feuilles. Les *Tortula* ainsi que *Protobryum bryoides* ont normalement plus de 5 (8) mm de hauteur, alors que les *Microbryum*, bien nommés, sont toujours inférieurs à 5mm. *Microbryum curvicollum* (Fig.11) est facilement reconnu par son pédicelle courbé. *M. davallianum* (Fig.10) possède une capsule à opercule nettement différencié-caduc. Pour cette observation, il est nécessaire d'avoir des capsules suffisamment mûres, mais pour la différencier du proche *M. starkeanum*, un examen microscopique des spores est indispensable. Celles de *M. davallianum* sont hérissées d'aiguillons (Fig.12).



Microbryum davallianum : spores (Fig.12)

Cratoneuron filicinum, Ceratodon purpureus, Syntrichia ruralis, Barbula convoluta Pseudocrossidium hornschuchianum sont notés sur cette partie du château.

Autre observation :





Arrhenia rickenii (Fig.)
Voici un champignon qui pousse sur mousse. Ici sur *Syntrichia ruralis*.

Famille : Tricholomataceae : *Arrhenia rickenii* (Hora) Watling. Synonyme : *Phaeotellus rickenii* Nom français : Omphale de Ricken. Sur les mousses des pelouses ou des vieux murs. Chapeau jusqu'à 2,5 cm, brun grisâtre, ondulé, strié et souvent zoné. Lames subconcolores, espacées, fourchues, anastomosées et décurrentes. Stipe brun grisâtre. Spores 6-9 x 3,5-5 µm, boucles absentes aux cloisons des hyphes. Espèce très fréquente que nous pouvons observer tous les ans entre les mois d'octobre et de février. Biblio : littérature courante. Fiche réalisée en février 2017 par Patrice TANCHAUD.

Liste des espèces:

Amblystegium serpens, Anomodon viticulosus, Barbula convoluta, B. unguiculata, Brachythecium albicans, B. rutabulum, Bryum argenteum, B. capillare, B. dichotomum, Calliergonella cuspidata, Ceratodon purpureus, Cratoneuron filicinum, Didymodon vinealis, Ditrichum flexicaule, Encalypta streptocarpa, E. vulgaris, Grimmia pulvinata, Homalothecium lutescens, H. sericeum, Hylocomium splendens, Kindbergia praelonga, Microbryum curvicollum, M. davallianum, Neckera complanata, Orthotrichum anomalum, Phascum cuspidatum, Plagiochilla porelloides, Porella platyphylla, Pseudocrossidium revolutum, P.hornschuchianum, Pseudoscleropodium purum, Rhynchostegium murale, Schistidium apocarpum, Syntrichia montana, S. ruralis, Tortula lanceola, T. muralis, Weissia controversa, Zygodon viridissimus.

André SMOOS
Rue de la Chapelle Lessire, 63 B-5020 Malonne. E-mail : andre.smoos@skynet.be
Tél : 081/44 10 46 Gsm : 0473/61 47 50